
Touche-à-tout.

Numéro d'inventaire : 1979.19083

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 1216

Description : Planche de 20 images (70 x 50) en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 393 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : un enfant intrépide, cause mille dégâts.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

TOUCHE-A-TOUT

IMAGERIE PELLERIN

IMAGERIE D'EPINAL, N° 1216



Le petit Touche-à-tout, au rouet de sa nourrice,
Causa plus d'un dégat devant sa malice.



Voyez cet obstiné ce qu'un jour il gagna,
Voulant toucher au chat, le chat le grignola.



A cinq ans, pour atteindre un pot de confitures,
Il grimpe, glisse, tombe et se fait deux blessures.



Ainsi qu'il l'avoit fait, il veut fendre du bois,
Mais pif, paf, d'un seul coup il se coupe deux doigts.



En touchant au ressort de ce piège à regard,
Le petit imprudent se prend au traquenard.



Il active les tisons il se faisait un feu,
Puis aux couteaux du lit, tel qu'il dit met le feu.



Il se brûle en voulant goûter la soupe aux choux,
La marotte versée, est sans dessous dessous.



Tenant la patte au chien enchaîné dans sa niche,
De le mordre aussitôt le chien ne fut pas chiche.



Il présente son doigt à l'aile d'un moulin,
Qui l'entraîne et bien haut fit sauter le gamin.



Un matin que son père allait monter sa garde,
Manant son fou il tue son camarade.



Tournant le rebout qui ferme la boutique,
L'eau sort en abondance, il en est hors de boutique.



A la porte il touchait pour se faire grincer,
Mais le vent la fermant, il vent de se pincer.



Il rêve en le frappant un carreau de paquer,
Qu'un lui fit à l'instant bien chèrement paquer.



Touche-à-tout a voulu remonter la pendule,
Mais avec elle il fait une lourde bascule.



Au meuble de sa sœur il assés un matin,
Et se donne une aiguille au milieu de la main.



Vous voyez Touche-à-tout sous les pieds d'un cheval,
C'est qu'il avait tiré la queue à l'animal.



Il verse l'écriture en voulant y toucher
Et ses beaux habits neufs il vient de les tacher.



Dans la ratière on prend quatre monstres râtés,
Il ouvre en la tirant, et l'un lui saute au bras.



Un jour qu'il se quimait une vache bien fort,
D'un coup de corne, on dit qu'elle causa sa mort.



De retour du convit, même les gens de la maison,
Ils aient pleureux plus, c'était un poison.